



HUELLAS
TRASHUMANCIA EN ESPAÑA
TRASHUMANTES

Une série documentaire de
Domingo Moreno

SUR LES TRACES DE LA TRANSHUMANCE, LA TRANSHUMANCE EN ESPAGNE

Au rythme des troupeaux, guidés par leurs empreintes dessinées sur la neige ou sur la terre des drailles, nous nous immergeons dans ces chemins de transhumance et dans les vies qui les peuplent, en dialogue constant avec la nature qui entoure cette activité ancestrale.



La série documentaire *Sur les traces de la transhumance, la transhumance en Espagne* propose dix itinéraires, dix voyages aller-retour, en compagnie de bergers transhumants et de leurs différents troupeaux: bovin, ovin, caprin, chevalin et taureaux de combat. Chaque épisode propose une approche à la réalité complexe des hommes et des femmes transhumants, un parcours unique à travers des *cañadas*, *veredas*, *cordeles* et chemins de transhumance qui sillonnent toute la péninsule ibérique, reliant ses espaces naturels et leur grande diversité biologique.

Les documentaires montrent le présent de l'un des plus importants et significatifs phénomènes naturels, économiques et culturels de l'histoire de l'Espagne.

La transhumance est le mouvement de troupeaux entre zones géographiques éloignées, visant une exploitation raisonnable des pâturages disponibles. Ces déplacements se font au rythme des saisons, à la recherche de terres au climat doux en hiver et de zones plus fraîches en été. La transhumance est un exemple d'élevage durable, fortement lié au territoire.



L'ESPACE TRANSHUMANT

La transhumance est un système d'élevage extensif parfaitement intégré avec le milieu naturel. Elle donne lieu à un espace unique formé par les chemins de transhumance, les divers sentiers et les drailles, et celui-ci, en conjugaison avec les zones montagneuses du nord, les plaines et les pâturages du sud forme un cadre de paysages ruraux de grande valeur écologique.

Les diverses drailles en Espagne sont des biens du domaine public. Ces chemins tracés pour et par l'élevage traditionnel sont structurés dans un vaste système dont la longueur atteint les 125 000 kilomètres avec une aire de 425 000 hectares (4 250 km²), soit 1% du territoire de l'Etat Espagnol. Ce sont des voies migratoires qui agissent comme de véritables couloirs écologiques en favorisant la biodiversité de la flore et de la faune, la distribution géographique et les échanges génétiques des espèces sauvages.

La bonne conservation d'une grande partie des espaces naturels de montagne et de pâturage en Espagne dépend de la transhumance et de l'élevage traditionnel. Les bergers sont d'ailleurs les acteurs

principaux dans préservation de la surprenante diversité génétique des troupeaux qui transhument, composés en grande partie par des races autochtones. La maintenance de certains écosystèmes uniques en Europe dépend en grande partie de la sauvegarde des bonnes pratiques d'élevage, en coexistence harmonieuse avec le milieu naturel.

LES BERGERS TRANSHUMANTS

“Nous sommes tous petit-fils ou arrière petit-fils de bergers”

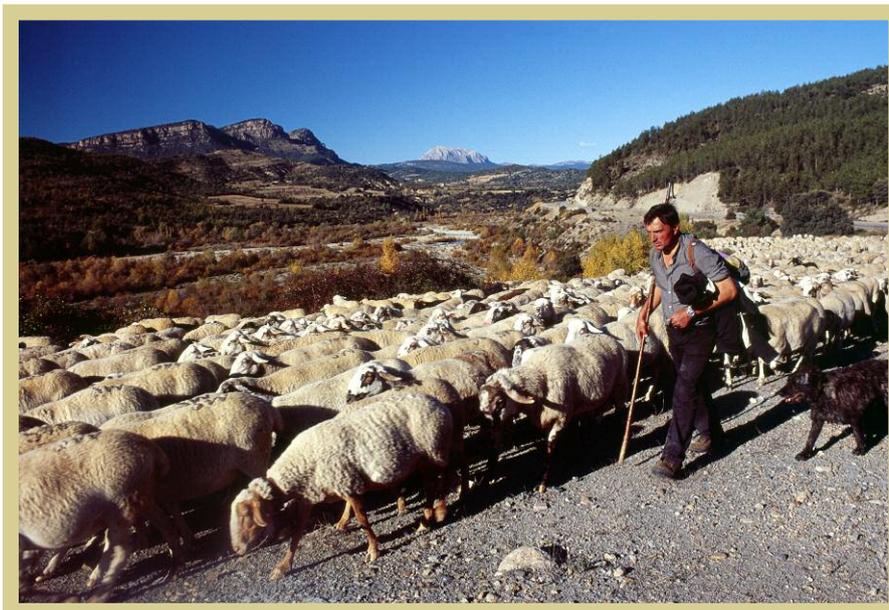
Les bergers et leur monde sont les véritables protagonistes de la série *Sur les traces de la transhumance*.

Leurs témoignages structurent en grande partie le récit documentaire. A travers leurs paroles nous découvrons l'héritage reçu de leurs ancêtres (ils sont tous fils ou petit-fils de bergers), et les difficultés contre lesquelles ils se battent aujourd'hui pour continuer dans l'activité. Leur mémoire prodigieuse dévoile une profonde connaissance du territoire dans lequel ils se déplacent au rythme des saisons.

Les bergers, avec grand zèle professionnel, veillent toujours sur leurs animaux, ils les connaissent parfaitement un à un. Leur engagement avec l'élevage est exclusif. L'existence de toute la famille est consacrée à la maintenance du troupeau.

De nos jours l'élevage berger et la transhumance contribuent toujours au développement économique et social de beaucoup de villages de montagne. Dans le passé, ces activités ont modelé les paysages que nous connaissons et ont donné lieu à un mode de vie cyclique, très lié au monde rural.

Les transhumants ne sont pas de simples meneurs de bétail, des siècles durant ils ont été l'un des rares collectifs à voyager au long de la péninsule ibérique. Ils sont aujourd'hui des porteurs de traditions et de culture échangées en aller-retour entre le nord et le sud.





SUR LES TRACES DE LA TRANSHUMANCE LA TRANSHUMANCE EN ESPAGNE

10 épisodes

LA TRANSHUMANCE DES VACHES "AVILEÑAS" D'ESTRÉMADURE À GREÑOS

LA TRANSHUMANCE DES MÉRINOS DES MONTAGNES CANTABRIQUES À L'ESTRÉMADURE

LA TRANSHUMANCE DES TAUREAUX DE COMBAT DE LA "SIERRA MORENA" À LA "SIERRA D'ALBARRACÍN"

LA TRANSHUMANCE DANS LES PYRÉNÉES DE NAVARRE LA DRILLE DE LA VALLÉE DU RONCAL

LA TRANSHUMANCE DES CHEVAUX DANS LES PYRÉNÉES "LA VALL FOSCA"

LA TRANSHUMANCE DES CHEVRIERS D'ESTRÉMADURE "LA VALLÉE DU JERTE"

LA TRANSHUMANCE DES CHEVRIERS D'ESTRÉMADURE LA "SIERRA DE LA VERA"

LES TRANSHUMANTS DE GUADALAVIAR LA "CAÑADA DE CUENCA"

LA TRANSHUMANCE VERS LA MÉDITERRANÉE LA "RUTA DEL LLOSAR"

LA TRANSHUMANCE DANS LES PYRÉNÉES ARAGONAISES

SINOPSIS

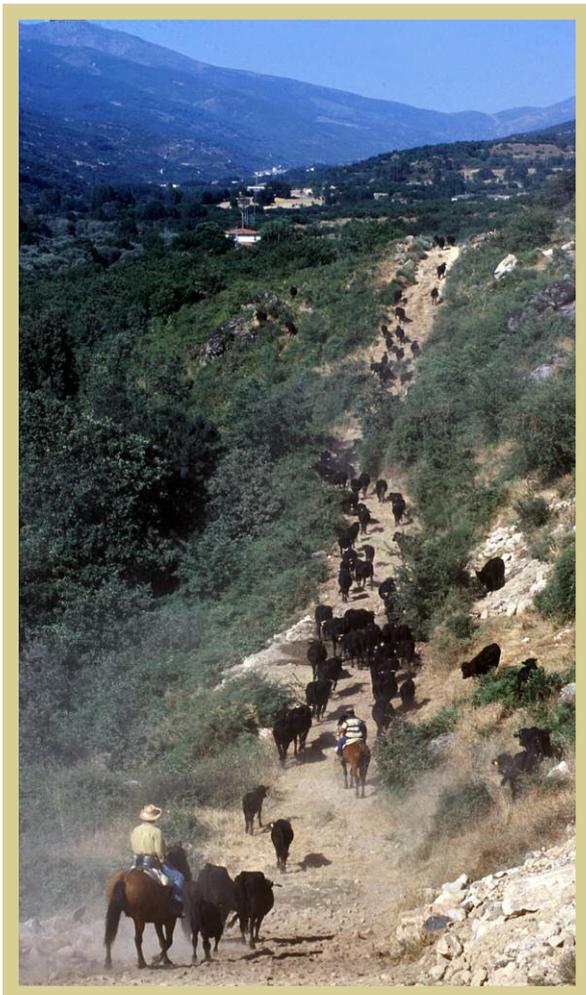
LES TRANSHUMANTS DE GUADALAVIAR LA "CAÑADA DE CUENCA"

LA TRANSHUMANCE DANS LES PYRÉNÉES DE NAVARRE

Les frères Sanz sont descendants d'une lignée de bergers des montagnes de Navarre qui depuis des générations réalisent la transhumance. Ils parcourent la *Cañada Real de los Roncaleses*, un chemin berger qui unit les pâturages des ports de la Vallée du Roncal, dans les Pyrénées Navarres, avec les Bardenas Reales et la communauté de communes aragonaise Las Cinco Villas. Ces bergers sont connus du fait qu'ils maintiennent un troupeau de moutons de grande pureté génétique appartenant à la race autochtone Rasa Navarra. Ils sont des témoins authentiques de l'évolution de l'élevage extensif dans les 60 dernières années.



Nous assistons à l'une des dernières transhumances de long parcours qui se maintiennent encore en Espagne. Plusieurs familles originaires de Guadalaviar (Teruel), localité de la Sierra d'Albarracin marquée social et économiquement par la transhumance, y participent. Elles unissent leurs troupeaux, plus de 5000 moutons pour réaliser le périple. Elles partagent ainsi leur conduite au long de la dure traversée à pied qui dure 25 jours, suivant la Cañada de Cuenca, pour atteindre les pâturages andalous de Jaén. Les *Serranos* nous font découvrir, outre un riche patrimoine ethnologique et culturel, les précieux écosystèmes et paysages que traversent les grands chemins de transhumance de la péninsule ibérique. Malgré les difficultés qu'ils doivent surmonter de nos jours, ils sont un exemple de l'importance qu'a la transhumance comme moteur de développement de beaucoup de villages de montagne et comme facteur de conservation des pâturages du sud.



LA TRANSHUMANCE DES VACHES "AVILEÑAS" D'ESTRÉMADURE À GREDOS

L'éleveuse Elena García est marquée depuis son enfance par la transhumance et la conduite du bétail. Malgré ses études en Beaux Arts et une période vécue en ville, elle est revenue à son village dans la montagne d'Avila pour y revivre l'élevage traditionnel. En dépit des problèmes économiques et sociaux avec lesquels elle butte à chaque pas, elle conduit 200 vaches de la race Avileña Negra Ibérica au long d'un tronçon de la Cañada Real de la Plata et par les *cordeles* qui unissent les pâturages de Trujillo avec les montagnes de Gredos. Elle est accompagnée par deux vachers, bons connaisseurs du chemin de transhumance et du maniement du bétail. Les vaches de la race Avileña sont des bêtes très rustiques, habituées aux déplacements et aux différentes pâtures de plaine ou de montagne.

LA TRANSHUMANCE DES CHEVAUX DANS LES PYRÉNÉES

"LA VALL FOSCA"

Les chevaux ont toujours participé dans les transhumances de long parcours comme bêtes d'appui. Cependant, depuis longtemps, dans quelques zones de montagne des déplacements de chevaux entre les vallées et les ports sont réalisés chaque année. Josep Banlles, est reconnu par les habitants de la Vall Fosca, dans les Pyrénées de Lleida, pour son engagement dans l'élevage de chevaux hispano-bretons. Homme inépuisable, il fait à pied la transhumance avec 200 juments et leurs poulains. Il s'agit d'un parcours circulaire depuis la Vall Fosca au Port Filia, dans le Pallars Jussà, sans sortir de la province de Lleida. Au long du chemin nous observons les difficultés liées au maniement des chevaux dans les déplacements, malgré la bonne aide des membres de la famille et des amis de l'éleveur.



LA TRANSHUMANCE VERS LA MÉDITERRANÉE

LA "RUTA DEL LLOSAR"

Lionel Martorell transhume avec son troupeau de moutons de race Cartera. Il suit le Chemin du Llosar, une des voies de transhumance de la Méditerranée qui unit les montagnes de Gúdar et du Maestrazgo (Teruel), avec le nord de la province de Castellón et le sud de Tarragone. Le chemin berger se dessine bordé de murs de pierre sèche et de vieilles masures. Il traverse le ravin des Salvatories et la Rambla de Cervera pour atteindre des pâturages loués dans le Delta de l'Ebre.

Pilar Gargallo est la compagne infatigable de Lionel, elle aussi bergère transhumante. Ils se sont connus à Fortanete, village d'où elle est originaire, dans lequel aujourd'hui ils habitent et où le troupeau passe les étés.

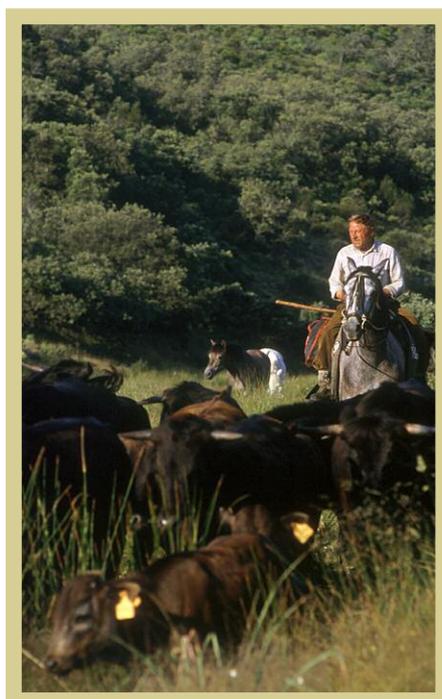
Lionel est un berger engagé avec la profession. Son témoignage et celui d'autres bergers et bergères du Maestrazgo nous font découvrir l'importance de la transhumance pour la conservation du territoire.



LA TRANSHUMANCE DES TAUREAUX DE COMBAT

DE "SIERRA MORENA"
À LA "SIERRA D'ALBARRACÍN"

Nous découvrons les traversées de printemps et d'automne d'un troupeau de plus de 600 taureaux de combat, conduit par cinq bouviers. Il s'agit d'une transhumance unique au monde, singulière en vertu des difficultés trouvées dans le maniement et dans l'agressivité des bêtes. Les bouviers sont de magnifiques cavaliers. Ils ne peuvent jamais s'éloigner du troupeau et doivent être autosuffisants tout le long du chemin. Nous les regardons quitter les pâturages et les oliviers d'Andalousie, silloner les mers de blé de La Manche et s'enfoncer dans les forêts des montagnes de Cuenca. Ils traverseront des routes, des ponts et des rivières pendant 25 jours pour atteindre les riches herbages de la Sierra d'Albarracin (Teruel). Avec l'arrivée de l'automne ils descendent des ports enneigés et rebroussement chemin vers les doux pâturages du sud.



LA TRANSHUMANCE DES MÉRINOS DES MONTAGNES CANTABRIQUES À L'ESTRÉMADURE

Les vies de Longinos et de María Eugenia sont entièrement vouées au soins de leurs Merinas. La laine de cette race de moutons fut des siècles durant la plus grande source de richesse d'Espagne. Ils pratiquent une transhumance qui évoque les grands déplacements médiévaux de la Mesta.

Après avoir séjourné dans les pâturages d'été de la montagne Palentine, les bergers et leur troupeau composé de 1500 moutons commencent un long pèlerinage de 700 kilomètres, parcourant parfois jusqu'à 30 kilomètres par jour. Ils suivent les itinéraires marqués par la Cañada Leonesa Orientale et la Cañada de la Plata, traversent les villes de Salamanca et de Madrid. Les longues journées semées d'obstacles de toute sorte les conduisent finalement en Estrémadure, aux pâturages proches du parc naturel de Monfragüe (Cáceres). C'est dans le sud où auront lieu la mise à bas, le tondage et le marçage des moutons. Ils y resteront jusqu'à l'arrivée du printemps avec lequel ils retourneront à nouveau dans les montagnes cantabriques.

Felipe Gálvez est le dernier d'une longue lignée de chevriers transhumants de la Vallée du Jerte (Cáceres). Il fait les déplacements à pied avec toute sa famille. Dépourvu de terres de pâture en propriété, ce berger est obligé de vivre en permanence dans un état provisionnel. Avec ses chèvres productrices de viande et de lait, il se déplace le long du Cordel del Valle, chemin pastoraux qui mène au contrefort de la Sierra de Gredos. C'est dans la zone montagneuse de Tornavacas où il a la bergerie et les pâturages d'été. Il y a quelques ans encore il produisait le fameux fromage artisan du Jerte. Les témoignages du berger et de sa famille nous font comprendre l'importance que l'élevage a eut dans cette région d'Estrémadure, tant pour l'économie des villages comme pour ses paysages.

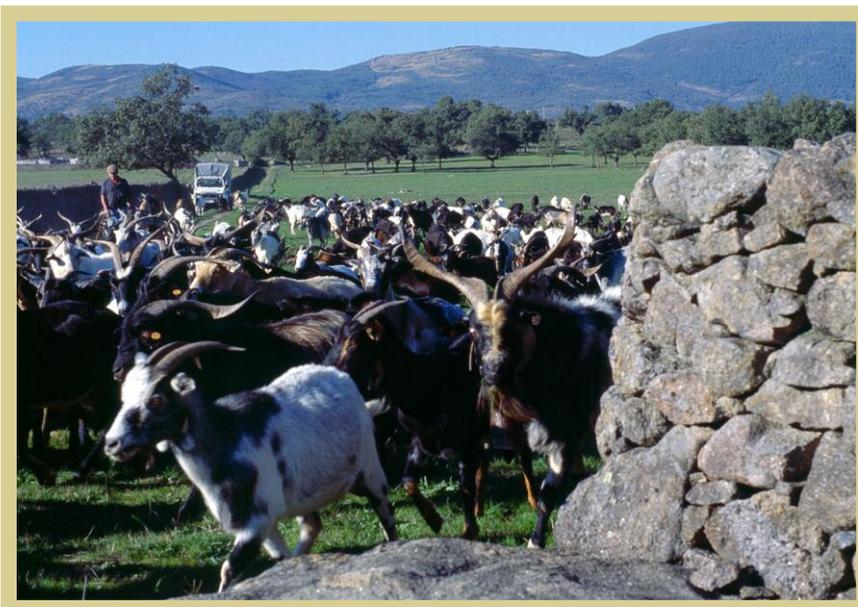
LA TRANSHUMANCE DANS LES PYRÉNÉES ARAGONAISES

Avec les neiges d'automne qui habillent les montagnes pyrénéennes les troupeaux qui y séjournent sont obligés d'entreprendre le voyage transhumant vers les pâturages des Terres Basses. Celui d'Alberto Suils s'engage dans la Cabañera, le draille la plus orientale des Pyrénées Aragonaises. Le jeune berger se fait accompagner d'Antonio, qui à 72 ans est encore capable d'endurer une transhumance de plus. Il a découvert à Alberto les secrets de la transhumance quand celui-ci était adolescent. Après de longues journées de marche, traversant divers espaces naturels et villages, franchissant de modernes obstacles, le troupeau atteint sa destination. Alberto et ses moutons passeront six mois dans la vallée du Cinca. Là aura lieu la mise à bas, le tondage, le marçage et la vaccination des bêtes. Puis, les premiers jours de Juin, débarrassés de leur laine, les moutons retournent à la montagne.

LA TRANSHUMANCE DES CHEVRIERS D'ESTRÉMADURE: "SIERRA DE LA VERA"

Les frères Luciano et Manuel Velázquez sont, comme l'ont été leurs parents et grand-parents, des chevriers trashumants. Fin Juin tout est prêt pour commencer le voyage saisonnier depuis les pâturages du parc naturel de Montfragüe, vers les terres fraîches de la Sierra de Vera. La transhumance parcourt un tronçon de la Cañada de la Plata et *cordeles*, dans la province de Cáceres. Le troupeau de 500 chèvres de race Serrana, est conduit à pied avec l'aide de magnifiques chiens mâtins. Les difficultés du parcours sont accrues du fait d'avoir à traire les chèvres tous les jours et du transport du lait.

Une fois l'été terminé, ils quittent la sierra pour retrouver les pâturages reverdis chaque automne.



IMÁGENES DE LA SERIE



LE TRAVAIL DOCUMENTAIRE

Filmer les chemins transhumants

Este es el zurrón

de un viejo pastor trashumante.

En este zurrón guardo yo las piedras

—pequeñas y ligeras—

que se acomodan a la medida de mi honda.

(...)

León Felipe

El zurrón de la piedras

Depuis 1998, le cinéaste Domingo Moreno et son équipe ont parcouru les chemins de transhumance, *cañadas*, *cordeles*, drailles et sentiers à la rencontre des troupeaux qui transhument encore en Espagne. Chaque épisode de la série est un récit essentiel du long voyage vécu, de très près, avec les transhumants.

Dans un début l'objectif était de montrer les différents mouvements bergers qui demeurent actifs dans la péninsule, et de voyager avec les différents troupeaux, la plupart composés de race autochtones ovines, bovines, caprines et chevalines.

Nous avons vite découvert que le matériel filmé lors des premières années acquérait une valeur de patrimoine. Quelques uns des éleveurs que nous avons connu à l'époque, poussés par différentes raisons, ont arrêté de transhumer.

Le récit de leur expérience exprimé devant la caméra se révélait alors être un document irremplaçable témoignant d'un mode de vie et de connaissances héritées en rapport avec l'élevage traditionnel. Nous avons toujours évité d'utiliser l'expression "le dernier des transhumants", mais en beaucoup de cas cette phrase usée et qui, avec un certain air romantique, prétend faire des bergers une relique du passé, s'accomplissait.

Outre le voyage aller-retour, sont recueillis dans les documentaires les

ou l'assainissement des bêtes.

Le degré d'engagement acquis ces dernières années par Domingo Moreno vis-à-vis de l'évolution de la transhumance en Espagne, l'ont mené à participer dans des congrès et des rassemblements nationaux et internationaux au sujet des peuples nomades et transhumants, ainsi qu'au développement d'autres documentaires sur les races autochtones et l'élevage de montagne dans différentes régions de la péninsule ibérique. Poussé par ce même intérêt il a réalisé des incursions dans des pays comme la



aspects quotidiens de la vie menée dans les pâturages d'hiver et d'été, les activités relatives à l'élevage qui ont lieu tout le long de l'année telles que la mise à bas, le tondage, le marçage

France et le Portugal à la rencontre d'éléments du patrimoine naturel et culturel partagés par beaucoup de peuples liés à la transhumance.

Aujourd'hui, après un travail minutieux d'études sur le terrain et la découverte d'autres mouvements bergers, nous avançons dans la préparation de nouveaux épisodes. Nous ne voulons pas perdre la trace des chemins encore marqués par les milliers d'empreintes.



FICHA TÉCNICA

Réalisateur, scénario	Domingo Moreno
Musique	Joaquín Pardinilla
Image	Domingo Moreno
Edition, montage	Luisa Latorre, Domingo Moreno, Paula Barcelona
Graphisme	Luisa Latorre
Consultant naturaliste	Eduardo Viñuales
Opérateur caméra additionnel	Jorge Yetano, Sebastián Vanneuville, Carlos Gil
Assistant caméraman	Arturo Pérez, Enrique Yebra, Javier Estella
Son	Arturo Pérez, Enrique Yebra, Jorge Yetano
Assistants à la production	Arturo Pérez, Carmen Moreno, Josep Martí, Jorge Bautista, Loreto Val
Photographe de plateau	Carmen Moreno, Josep Martí
Voix	Jesús Brotons
Mixage	Estudios Roma
Directeur de Production	Domingo Moreno
Produit par	Domingo Moreno P.C., TVE y Multicanal
En collaboration avec	Fundación Biodiversidad

COPYRIGHT

De l'œuvre audiovisuelle (4 épisodes): © 2006, TVE, Domingo Moreno PC, Multicanal
De l'œuvre audiovisuelle (6 épisodes): © 2009, Domingo Moreno PC, TVE

DOSSIER

Graphisme: Luisa Latorre

Photographies: Carmen Moreno, Josep Martí, Jorge Yetano, Domingo Moreno

Traduction: Sebastián Vanneuville

CONTACT

Domingo Moreno Producciones Cinematográficas S.L., Tel.: (+34) 976 56 58 69, Móvil: 629 25 93 14
domingomoreno@ono.com www.domingomoreno.com



Produit par

En collaboration avec



chellomulticanal

tve

